

nales, y compris le Fonds canadien de secours à l'enfance, s'attaquent à ce problème, mais la bataille semble perdue d'avance. Plusieurs croient que seul le contrôle des naissances peut régler cette situation. Le Fonds canadien de secours à l'enfance s'est établi à Fusan, et c'est un M. Kim qui le dirige. Nous avons visité les locaux où il est installé, de même qu'un hôpital pour enfants situé non loin. M. Kim nous a déclaré que les orphelinats destinés à recevoir les enfants abandonnés ne constituent pas une bonne solution. Au fur et à mesure que des orphelinats plus grands et mieux équipés se construisent, un nombre toujours croissant d'enfants se voient abandonnés, les parents jugeant que le niveau de vie de l'orphelinat est très supérieur à ce qu'ils peuvent eux-mêmes fournir à leurs enfants et se faisant un devoir de les "rentrer dans l'institution". Tout comme les parents anglais essayent de faire admettre leurs enfants à Eton ou à Harrow. Le groupe de M. Kim s'attaque au problème d'une autre façon: on tente de rejoindre les parents et de les encourager à reprendre leur enfant. On y parvient dans 80 p. 100 des cas. En réponse à nos questions sur sa façon de procéder, M. Kim dit que les parents veulent connaître le sort de l'enfant et viennent rôder autour de l'orphelinat. Repérés, neuf fois sur dix ils avouent qu'ils voudraient voir leur enfant. On leur demande alors pourquoi ils l'ont abandonné. Presque invariablement, ils assurent n'avoir pas les moyens de le garder. Le Fonds de secours étudie alors la situation financière du foyer, et lorsqu'il est évident que les parents ne gagnent pas suffisamment pour subvenir aux besoins de tous leurs enfants, on tâche d'accroître leurs revenus. Par exemple, on fait suivre au père des cours de menuiserie, ou de confection de balais, ou on lui donne une voiture pour vendre des fruits et légumes dans les rues de Fusan. De cette façon, on réussit généralement à réunir la famille, et en même temps à lui donner un niveau de vie plus élevé.

"Dans le cas des ouvriers travaillant dans les usines de Fusan et ayant plus d'enfants que leurs moyens ne le leur permettent, on a recours à une technique différente. On demande à la direction de l'usine la permission d'établir une garderie, ce qui permet aux ouvriers d'amener leurs enfants avec eux et de les confier à des gardiennes formées et nommées par le Fonds. Ce programme a permis à un grand nombre d'enfants abandonnés de retourner chez leurs parents.

"Le gouvernement juge que le temps est venu de répandre le contrôle des naissances, et un programme à l'échelle nationale est en préparation. L'Association de planification familiale a tenu une réunion à Séoul peu avant notre visite, et avec l'aide tant du gouvernement que du secteur privé elle projette d'organiser dans tout le pays des cliniques où les techniques les plus récentes seront expliquées et recommandées.

Déplacements et moyens de transport

"Les moyens de transport, dans l'ensemble de la Corée, sont nettement supérieurs aux conditions qui nous avaient été décrites. Un réseau de voies ferrées parcourt l'ensemble du pays; l'état des voies nous a semblé excellent, et le matériel rou-